Georges Leroux, *Hospitalité et substitution : Derrida, Levinas, Massignon*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal (« Humanités à venir »), 2020, 147 p., ISBN : 978-2-7606-4283-6, 18,95 $CA.

Dans cet essai, qui porte sur la question de la responsabilité appliquée à l'hospitalité, Georges Leroux analyse le séminaire *Hostilité/hospitalité* que donna Jacques Derrida (1930-2004) de 1995 à 1997. Grâce à la lecture de fragments inédits de ce texte, l'auteur retrace un chemin de recherche, depuis l'hospitalité universelle promue par Kant et les Lumières jusqu'à l'Antiquité grecque, et parvenant à l'hospitalité abrahamique. L'analyse de cette dernière notion dans la Genèse conduit Derrida à relire la pensée d'Emmanuel Levinas (1906-1995) afin de proposer un nouveau déplacement : allant à la rencontre de l'hospitalité islamique, il engage un dialogue avec la pensée de Louis Massignon (1883-1962), dont la proposition est complémentaire à celle de Levinas.

Ces déplacements s'apparentent à ceux qu'expérimenta lui-même l'auteur, professeur émérite du Département de philosophie de l'Université du Québec à Montréal, helléniste, traducteur de Platon[1], et qui eut pour maître Pierre Hadot (1922-2010) ; or, ce dernier s'intéressait à l'œuvre de Massignon ainsi qu'à l'héritage néoplatonicien dans la tradition mystique de l'islam. L'engagement du philosophe québécois en faveur du dialogue entre les cultures l'amena récemment à coéditer avec Nathalie Fortin une anthologie de textes de Thierry Hentsch (1944-2005)[2].

Le projet philosophique du séminaire que consacre Derrida à l'hospitalité s'inscrit tout d'abord dans la tradition juive de l'histoire d'Abraham. Il lit Levinas et découvre, sous sa plume, l'élaboration par Massignon des notions d'hospitalité et de substitution. En s'adressant à l'islamologue, Derrida opère un déplacement par lequel la scène biblique se voit agrandie aux dimensions de la révélation coranique.

La scène fondatrice de l'hospitalité abrahamique, scène qui irrigue les pensées de Levinas et de Massignon, amène Derrida à affirmer, à la suite de Massignon et Levinas, l'urgence de dépasser la « spiritualité judéo-chrétienne », afin d'« entendre l'islam » (p. 71). Selon Derrida, le respect de Levinas à l'égard de l'islam trouve son ancrage dans la longue histoire de la traduction et de la transmission des textes dans la culture arabe, dépositaire de la *philosophia*

1 Platon, *Le banquet*, trad. Janick Auberger et Georges Leroux, Paris, Hachette (« Classiques Hachette », 86), 1998 ; *id.*, *La République*, trad. Georges Leroux, Paris, Flammarion (« Garnier Flammarion », 653), 2002.

2 Thierry Hentsch, *Orient-Occident : écrits politiques dispersés*, éds Nathalie Fortin et Georges Leroux, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2019.

© KONINKLIJKE BRILL NV, LEIDEN, 2021 | DOI:10.1163/15700585-12341612
Downloaded from Brill.com12/29/2021 01:28:35AM
via McGill University

grecque, tout comme du récit biblique : il souligne ici l'importance d'une certaine généalogie de la pensée, d'une généalogie philosophique et spirituelle.

L'auteur évoque l'expérience fondatrice de l'hospitalité vécue par Massignon à Bagdad, lorsqu'en 1908, il devient à la fois hôte de la famille al-Alūsī, musulmane et savante, et hôte de la présence divine, lorsqu'il reçoit « la visitation de l'Étranger » et retrouve la foi. Il précise comment Massignon à partir du terme *abdāl*, qu'il emprunte au lexique technique de la mystique musulmane et qui désigne un certain type de saints substituts ou « apotropéens », attribue le nom de *badaliyya* (substitution) à une sodalité de prière chrétienne. Massignon comprend l'hospitalité comme une sortie de soi-même, un pur service de l'autre pouvant conduire à se constituer volontairement en otage pour obtenir le salut de son hôte. Levinas emploie lui aussi ce concept de substitution, estimant que chacun est appelé à se constituer comme otage pour tous les autres.

Dans son séminaire, Derrida, reprenant un thème central de la pensée de Massignon, rappelle que les trois religions monothéistes sont issues d'Abraham, patriarche venu sur cette terre comme un étranger, un hôte. Celui qui a accueilli les visiteurs divins au chêne de Mambré (Genèse 18) est aussi la figure de l'errance, de la quête d'une terre qui ne saurait être la propriété d'aucune nation. Levinas, relisant le Deutéronome, revient sur l'exemple des villes-refuges et sur le fondement de l'accueil inconditionnel, d'une hospitalité de visitation qui transcende l'hospitalité d'invitation.

Pour Derrida, l'expression « substitution abrahamique » pourrait constituer le foyer d'une éthique commune à Levinas et Massignon et permettrait de porter la pensée dans un au-delà des différences, dans un impensé de l'origine.

Cet ouvrage consacré aux notions d'hospitalité et de substitution, paraît à un moment où les flux des réfugiés, des migrants et des sans-papiers demeurent massifs et retentit comme un appel à assumer pleinement notre responsabilité de penser l'hospitalité. Il prend la forme d'une invitation à explorer les procès de sédimentation du récit abrahamique dans les traditions herméneutiques des religions du Livre et à redécouvrir au cœur de ce récit la source commune d'où pourrait émerger une éthique partagée de l'hospitalité.

Florence Ollivry
EPHE, Paris, France
Université de Montréal, Montréal, Canada
florence.ollivry@umontreal.ca

Downloaded from Brill.com12/29/2021 01:28:35AM
via McGill University